Le petit mobilier en pierre du site du Petit-Chasseur à Sion (Valais)

Autor(en): **Thirault, Eric / Santallier, Danielle / Véra, Ruben**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'archéologie romande**

Band (Jahr): **124 (2011)**

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-835860

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le petit mobilier en pierre du site du Petit-Chasseur à Sion (Valais)

Eric Thirault
avec la collaboration de Danielle Santallier et de Ruben Véra

Les niveaux du Néolithique moyen fouillés sur le site du Petit-Chasseur à Sion ont livré une petite série d'objets en roches tenaces. Toutes les pièces accessibles ont été étudiées (E.T.), et sept d'entre elles, qui présentent à l'œil nu des difficultés de détermination pétrographiques, ont fait l'objet d'analyses minéralogiques par diffraction RX, effectuées par Ruben Véra au Centre de Diffractométrie de l'Université Lyon 1 (France), sous la direction de Danielle Santallier qui en a rédigé l'interprétation.

Parmi le mobilier disponible, nous avons retenu 13 pièces qui présentent un intérêt archéologique (fig. 1). Six galets en serpentinite, en quartzite et en calcaire, entiers ou éclatés, ont été écartés de l'étude. Ils peuvent correspondre à une introduction intentionnelle sur le site, mais leur finalité demeure incertaine. De même pour de petits éclats de roche qui pourraient s'apparenter au polissoir. Les 13 objets retenus forment un ensemble disparate, présent essentiellement dans les niveaux du Cortaillod type Petit-Chasseur : une perle (pl. 39), 2 percutants (pl. 38), une armature perçante, un polissoir, 4 lames de hache, une «houe» et 3 objets indéterminés (pl. 31 à 33). Cet assemblage fournit de bonnes informations sur le recrutement des matériaux sur le site, et cet aspect est développé en premier. Les descriptions individuelles viennent ensuite.

	Perle	Armature	Polissoir	Lames de hache	Percutants	Lame de «houe»	Objets indéterminés
Niveaux remaniés		1	1				
Niveaux Cortaillod type Saint-Léonard							1
Niveaux Cortaillod type Petit-Chasseur	1			4	2	1	2

Figure 1. Petit-Chasseur à Sion (Valais). Inventaire du petit mobilier en pierre.

Des approvisionnements régionaux

Le mobilier considéré présente une grande diversité pétrographique. Sept pièces ont fait l'objet d'une caractérisation en laboratoire par diffraction RX, les autres ont été observées à l'aide d'une loupe binoculaire.

Un grès ou quartzite impur a servi pour la réalisation d'un petit polissoir. L'hétérogénéité des minéraux, en particulier leur résistance différentielle à l'abrasion, confère à la matière des qualités pour le polissage.

Les serpentinites sont d'anciennes péridotites serpentinisées. Elles sont fréquentes dans les ophiolites, en particulier dans l'ancienne croûte océanique de la zone interne des Alpes. Les gîtes sont abondants en Valais. Au Petit-Chasseur, les serpentinites ont servi à confectionner une perle (pl. 39, n°3), une armature perçante polie (pl. 32, n°1), deux percutants (pl. 38, n° 2 et 6), une lame de «houe» (pl. 31, n° 1) et trois objets énigmatiques (pl. 33, n° 2-4).

Les quatre lames de hache (pl. 32, n° 2-5) sont toutes constituées de roches différentes, que l'on peut néanmoins regrouper en deux familles. Deux individus présentent des minéraux du métamorphisme de haute pression. Un percutant sur lame de hache (pl. 32, n°5) est en éclogite (association omphacite + grenat). Mais la présence de traces de rétromorphose à haute température la distingue des éclogites alpines de basse température qui constituent, avec les omphacitites et les jadéitites, la majeure partie des lames de hache dans les Alpes

occidentales et l'Italie du Nord (Ricq-de Bouard *et al.* 1990, Compagnoni *et al.* 1995, D'Amico *et al.* 1995, D'Amico 2000, D'Amico et Starnini 2000, D'Amico *et al.* 2004, Thirault *et al.* 1999). Son origine doit être recherchée dans le dôme lépontin (Frey *et al.* 1974, Hunziker 1986). Une extrémité distale de lame de hache (pl. 32, n° 4) présente l'association albite + omphacite : le premier minéral, dominant, ne permet pas de parler d'une omphacitite fraîche; il s'agit soit d'une omphacitite rétromorphosée, soit d'une albitite en cours de métamorphisme prograde.

Deux autres lames de hache appartiennent à la famille des amphibolites. Dans un travail antérieur, et sans analyses de laboratoire, nous avions distingué ces roches des faciès métamorphiques alpins de haute pression/basse température et proposé le terme d'attente de «roche valaisanne», eu égard à leur répartition sur les sites néolithiques (Thirault 2004a, p. 69). Il s'agit de roches d'aspect variable, en l'occurrence vert-gris, terne, gras, un peu translucide et fibreux, de dureté inférieure à l'acier. Deux analyses RX permettent de lever l'indétermination. L'une est une amphibolite calcique, l'autre une amphibolite alcaline sodi-potassique. L'origine du matériau peut donc être alpine, et même valaisanne.

En conclusion, deux types d'approvisionnement apparaissent sur le site du Petit-Chasseur. Des matériaux locaux sont sollicités pour les percutants et la fabrication d'objets indéterminés : les supports sont presque toujours des galets de serpentinite probablement ramassés dans les alluvions du Rhône. Nous adjoindrons l'unique perle, qui, inachevée, démontre sa fabrication sur place. A l'inverse, les lames de hache parviennent sur le site sous une forme achevée, ce qui explique l'hétérogénéité pétrographique de l'assemblage. Cependant, les déterminations sont compatibles avec l'ambiance géologique du Valais, en particulier la nappe de Tsaté bien développée au Sud du Rhône (Kunz 1988). Si les gîtes précis et les sites producteurs demeurent à découvrir, les données du Petit-Chasseur démontrent l'existence probable de plusieurs sites producteurs liés à des roches différentes, et ce sur une faible tranche chronologique, puisque les quatre lames de hache en question proviennent toutes de la couche 14 du chantier II, attribuée au Cortaillod type Petit-Chasseur. Des comparaisons seraient à effectuer avec les sites proches de Pranoé à Bramois et de Sur-le-Grand-Pré à Saint-Léonard (Valais) où la production de lames de hache en «roches valaisannes», donc probablement des amphibolites, est attestée (Thirault 2004a, p. 151, TERA et ARIA 2004, Winiger 2009).

L'intégralité des matériaux requis pour le petit mobilier du Petit-Chasseur provient donc de faibles distances, soit directement de la vallée, soit des reliefs présents au sud du Rhône. Pour les lames de hache, ce site s'inscrit parfaitement dans la tendance reconnue en Valais (Thirault 2004a, pp. 75-80) : du Néolithique ancien au Néolithique moyen I, dans les sites de La Planta à Sion, du Château de la Soie à Savièse couche 6, de Sous-le-Scex à Sion couche 18 et du Ritz à Sion structure 3, les lames de hache sont constituées d'éclogites fraîches, de pyroxénites et parfois de serpentinites. Au contraire, au Néolithique moyen II, c'est à dire au Cortaillod, sur les sites de Sur-le-Grand-Pré à Saint-Léonard, du Château de la Soie à Savièse couche 5 et de Heidnischbühl à Rarogne, les éclogites sont minoritaires (20 %) face aux matières locales ou régionales – roches valaisannes, amphibolites fibreuses, et autres roches indéterminées. Néanmoins, cette proposition souffre de corpus trop faibles et de l'absence de déterminations pétrographiques détaillées. La modeste série du Petit-Chasseur démontre la nécessité d'une caractérisation précise des matières avant toute extrapolation.

La description des objets

Une ébauche de perle (pl. 39, n°3)

L'unique objet de parure en roche tenace provient du chantier IV, couche 7, Cortaillod type Petit-Chasseur. L'analyse RX montre que l'objet est composé de deux serpentines, l'antigorite qui paraît la plus abondante et la clinochrysotile. La roche est donc une serpentinite, de couleur vert-gris clair à sombre, à mouchetures irrégulières; le grain est très fin et homogène. Il s'agit d'un petit disque de 3,4 gr, ovalaire (17 x 13 mm) et épais (9 mm), façonné par facettes polies sur toutes les surfaces, d'orientations variées. Trois amorces de perforation par rotation, dont deux sur une même face, indiquent l'inachèvement de l'objet, perceptible également par son aspect général anguleux.

Une armature perçante

Deux armatures perçantes en roche polie sont mentionnées dans les inventaires de fouille : l'une proviendrait de la couche 14 du chantier II, Cortaillod type Petit-Chasseur, mais elle n'a pas été retrouvée et ne sera donc pas décrite ici. Une seule armature polie a pu être observée, dans un contexte stratigraphique de ravinement de couches datées de l'âge du Bronze final et du Néolithique (couche A)(pl. 32, n° 1).

A l'analyse RX, le matériel apparaît monominéral et constitué d'antigorite, c'est-à-dire de serpentine. Il s'agit donc d'une serpentinite, de teinte vert clair à sombre, marbré, à grain fin. Elle pèse 3,7 gr et possède des dimensions moyennes pour ce type d'objet (46 x 16 x 4,5 mm). Le polissage est presque intégral, mené par facettes aux stries d'orientations variées. La forme d'ensemble est élancée, lancéolée avec un pédoncule à base plate et brute, et côtés équarris au moyen de petites facettes de polissage. L'extrémité proximale est brisée.

La datation de cette pointe polie pose problème. D'après une revue d'ensemble de la question (Thirault 2004b), dans le Valais, ce type d'armature apparaît au Cortaillod type Saint-Léonard (Baudais *et al.* 1989-1990). Deux types existent. Le premier compte des pièces triangulaires de petites dimensions – moins de 4 cm de long – polies, sur les sites de Sous-le-Scex à Sion couche 12 et de Pranoé à Bramois, ou non polies, sur le site Les Bâtiments à Saint-Léonard (Corboud *et al.* 1988), qui rappellent les exemplaires en silex ou en quartz hyalin taillé typiques du Cortaillod (Winiger 1993, Honegger 2001). Le deuxième type comprend des armatures irrégulières triangulaires allongées ou lancéolées bipointes ou pédonculées, plus longues – jusqu'à 6,5 cm – sur les sites Sur-le-Grand-Pré à Saint-Léonard (Winiger 2009, Thirault 2004b). A Barmaz I à Collombey-Muraz dans la couche 5, rapprochée du Cortaillod type Port-Conty et du type Saint-Léonard, un exemplaire de petite taille est de forme lancéolée (Honegger 2001, p. 301). Au Néolithique final, les armatures en roches tenaces polies sont présentes sur les sites de Barmaz I à Collombey-Muraz dans un niveau culturellement proche du style Clairvaux et du Lüscherz (Honegger 1995, 2001), au Château de la Soie à Savièse dans la couche 4 au mobilier proche de celui du dolmen MXII du Petit-Chasseur à Sion (Baudais 1995) attribué à une phase ancienne du Néolithique final et qui a lui-même livré onze armatures en roche polie (Favre et Mottet 1995); un autre exemplaire provient du dolmen MVI de la nécropole du Petit-Chasseur I (Bocksberger 1976, pl. 28). Les datations C14 disponibles pour Barmaz, Le Château de la Soie et les deux chantiers du Petit-Chasseur se placent dans une fourchette de 3200-2700 avant J.-C. En Valais, les armatures polies ne sont plus attestées après cette date, tandis qu'elles sont bien présentes dans d'autres vallées intra-alpines et sur les sites lacustres péri-alpins jusqu'à la hauteur du Campaniforme (Thirault 2004a). La pointe polie du chantier II pourrait donc provenir des niveaux Cortaillod.

Un petit polissoir (pl. 33, n° 1)

Le seul polissoir provient de la couche A du chantier II, soit une reprise de niveaux plus anciens durant le Bronze final. La datation de cet objet pose donc problème et son appartenance au Cortaillod n'est pas assurée.

Soumise aux RX, la matière est polyminérale, il s'agit donc d'une roche. Le constituant principal, largement dominant, est le quartz. Deux constituants minoritaires apparaissent : la fraipontite, une argile liée aux serpentines, et la pyrophyllite, qui se forme souvent dans les auréoles de réaction métasomatites péri-serpentinites. La roche constituante est donc un grès ou un quartzite impur, avec de forts contrastes de dureté entre les minéraux. Cependant, à l'œil nu, l'aspect du grain est très fin, argileux, et le quartz n'apparaît pas. Seul l'usage peut donc révéler les qualités abrasives de cette pièce. L'objet est façonné à partir d'une plaque cassée dans sa longueur, mais de forme originelle globalement rectangulaire. Les deux côtés montrent des cassures de façonnage laissées brutes, alors que les deux faces ont servi de plan de travail. Chacune porte une cuvette concave orientée dans la longueur de la pièce, à stries orientées de même; ces deux cuvettes ont peu à peu aminci l'objet au point de provoquer la fracture.

La fonction d'un tel polissoir est difficile à établir. Au vu de la finesse du grain et des faibles dimensions, le polissage des lames de hache peut être écarté. Il aurait pu servir au polissage de la perle ébauchée, mais aussi au polissage de l'os ou d'autres usages.

Les lames de hache

Quatre pièces proviennent de la couche 14 du chantier II, attribuée au Cortaillod type Petit-Chasseur : une lame de hache entière, une extrémité distale, un ciseau et un percutant sur lame de hache cassée.

Une seule lame de hache est entière (pl. 32, n°3). L'analyse RX démontre que la matière est monominérale et constituée d'une amphibole appelée kozulite, une amphibole alcaline sodi-potassique qui pourrait être proche des glaucophanes. A l'œil nu, elle présente un aspect gras, vert-gris terne, un peu fibreux et translucide. Ses dimensions sont moyennes pour ce type de matière (L : 90 mm, l : 38 mm, e : 18 mm) (Thirault 2004a, fig. 49-50) pour une masse de 97 gr. La forme de face est rectangulaire avec une extrémité proximale arrondie, la section est ovalaire. Le façonnage est obtenu par un bouchardage important sur toutes les surfaces qui n'a pas réussi à faire disparaître les irrégularités de la roche mais qui a entraîné, à cause de la nature fibreuse de la matière, des fissurations irrégulières dans l'épaisseur de la pièce. Un polissage a ensuite été mené sur les deux faces, dans leur moitié distale, ainsi que sur les biseaux. L'orientation des stries, nombreuses et fines, indique des gestes obliques par rapport à l'axe de la pièce. Le fil du tranchant est rectiligne en vue de face, peu convexe et très esquillé. Ce fait, ainsi que la présence d'une petite plage polie sur l'extrémité distale d'un côté, qui rétrécit la largeur du tranchant, indique que cette lame de hache a été utilisée et réaffûtée.

Une extrémité distale de lame de hache témoigne de l'utilisation d'un outillage lourd sur le site (pl. 32, n° 4). La roche est constituée de deux minéraux. Le plus abondant est un feldspath (albite), le moins abondant est un pyroxène sodi-calcique (omphacite). Les deux minéraux passent de l'un à l'autre sous l'influence de changements de pression lors de leur recristallisation. Le plagioclase (albite) se transforme en omphacite sous l'influence d'une augmentation de pression; la réaction inverse intervient à pression décroissante, sans qu'il soit possible, par la seule analyse radiocristallographique, de dire dans quel cas se situe l'échantillon. A l'œil nu, la roche est de couleur gris-vert terne et clair, le grain est fin, homogène, d'aspect pailleté. Il s'agit d'un tranchant de grande lame de hache (largeur conservée : 55 mm pour 16 mm d'épaisseur) façonnée par bouchardage, puis polie.

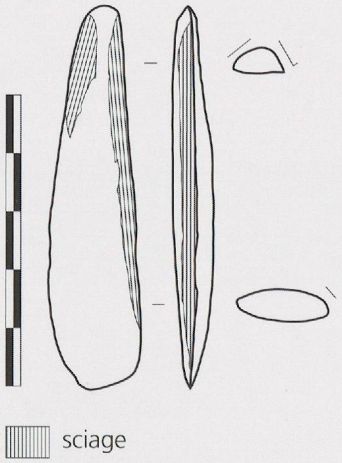

Figure 2. Petit-Chasseur à Sion (Valais). Ciseau poli en amphibolite: emplacement des traces de sciage.

Une petite lame polie entière peut être qualifiée de ciseau (pl. 32, n° 2). La matière est monocristalline et composée d'une amphibole calcique proche de l'actinote, mais il existe une série continue entre l'actinote ferrifère et la trémolite magnésienne. Dans ce cas, il est probable que l'on a affaire à un terme intermédiaire entre ces deux minéraux. La roche peut donc être qualifiée d'amphibolite calcique. Si l'amphibole est plus proche de l'actinote, la roche serait une métabasite épizonale; si elle est plus proche de la trémolite, la roche serait issue d'un massif de serpentinite. A l'œil nu, la couleur est vert-gris clair terne, d'aspect un peu gras et translucide; le grain est très fin. Le ciseau est réalisé à partir d'un petit éclat obtenu par sciage, dont les stigmates forment une plage sur chaque côté (fig. 2). Le façonnage a été mené par polissage rapide des surfaces, selon plusieurs orientations. L'objet est très allongé (rapport : 4,4) mais de faibles dimensions (L : 66 mm, l :15 mm, e : 7 mm pour une masse de 9 gr) et irrégulier.

Un fragment de lame de hache a été repris comme percutant (pl. 32, n° 5). Il est constitué essentiellement d'un pyroxène qui est probablement une omphacite. Il s'y adjoint les traces d'une amphibole de haute température (la cummingtonite). Si l'on tient compte des grenats visibles à l'œil, disséminés dans la masse, on a probablement affaire à une éclogite pauvre en grenat et légèrement rétromorphosée. L'aspect à l'œil appuie cette diagnose : le grain est fin, homogène, de couleur vert-brun soutenu, avec une patine générale brillante. Il s'agit d'une moitié distale de lame de hache, cassée transversalement, qui présente sur le pourtour un bouchardage postérieur au façonnage et à la cassure (fig. 3). Tel quel, le fragment a donc été utilisé pour une percussion lancée qui a créé, par usure, une dépression sur chaque côté.

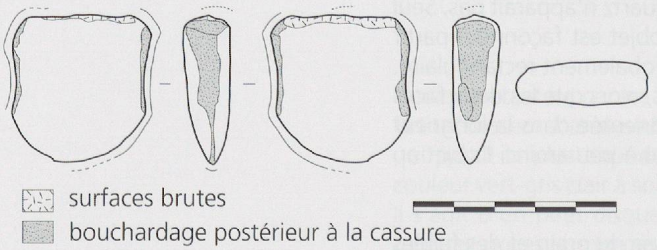

Figure 3. Petit-Chasseur à Sion (Valais). Percutant en éclogite sur lame de hache cassée.

Ce petit lot constitue un assemblage hétérogène, typique d'un contexte d'habitat : une lame de hache entière, de dimensions moyennes, une grande lame cassée en cours d'usage, un petit ciseau irrégulier et un percutant qui recycle une lame cassée. Ce dernier est caractéristique des sites producteurs de lames de hache dans les Alpes occidentales (Delcaro 2002, Thirault 2004a, pp. 85-88 et 139-150) et dans les Apennins (Bernabo Brea

et al. 1996, Starnini et Voytek 1997, Garibaldi *et al.* 1999). Au Petit-Chasseur, il pourrait donc indiquer une activité de fabrication de lames de hache, ou tout au moins d'objets en roches tenace. Néanmoins, l'hétérogénéité de l'assemblage s'explique aussi par la diversité des roches qui traduisent des approvisionnements variés, bien que probablement tous valaisans. Une telle situation se retrouve sur le site de Sur-le-Grand-Pré à Saint-Léonard, où coexistent des lames polies en «roches valaisannes» (amphibolites fibreuses) et en roches indéterminées, fabriquées sur place et d'autres en éclogites, introduites achevées sur le site (Thirault 2004a, pp. 79-80 et 151). Au Petit-Chasseur, il est donc probable que les lames de hache soient introduites prêtes à l'emploi.

Les percutants

Trois pièces rentrent dans cette catégorie : un petit percutant qui recycle une lame de hache fragmentée, décrit plus haut, et deux percutants massifs sur galet de serpentinite. Tous trois proviennent de la couche 14 du chantier II, attribuée au Cortaillod type Petit-Chasseur.

Le premier percutant est un outil sur support naturel : un galet de serpentinite vert sombre à mouchetures plus claires, de grain homogène et compact, hormis une fissure développée sur une face (pl. 38, n° 2). Ses dimensions sont modestes (81 x 52 x 36 mm), sa forme ovalaire évoque celle d'un œuf. Trois pôles d'utilisation apparaissent. Le plus développé est situé sur une extrémité : une percussion répétée a entamé la surface du galet et formé une plage bouchardée régulière, bien circonscrite. Une face porte quelques points de percussion lancée en son centre, surimposés à des stries qui témoignent d'un frottement; la face opposée porte des stries identiques. Sur les deux faces, les stries sont très fines, sans orientations strictes, mais toujours longitudinales ou obliques. Quelques points de percussion épars sont également visibles sur les surfaces.

Le galet a donc été utilisé selon deux modes : une percussion lancée répétée sur une extrémité, plus diffuse sur une face, et un frottement bidirectionnel sur les deux surfaces les plus planes. L'interprétation est délicate en l'absence de contexte fonctionnel. L'ethnographie et l'expérimentation démontrent la multiplicité des fonctions possibles pour ce type de traces.

Malgré des dimensions beaucoup plus importantes, le deuxième percutant présente des points communs avec le précédent (pl. 38, n° 6). Il tire parti d'un galet de serpentinite vert-gris sombre, terne, mouchetée, de grain fin et homogène. Ses dimensions originelles sont bien supérieures à 102 x 95 mm, mesures du fragment qui nous est parvenu, tandis que l'épaisseur ne devait pas dépasser de beaucoup 48 mm. Il s'agit donc d'un galet choisi pour sa forme allongée et aplatie. Son altération est due à un passage au feu qui a éclaté une face et brisé le galet dans sa longueur. Les traces d'utilisation sont néanmoins bien conservées sur les surfaces subsistantes.

Une extrémité et un côté présentent chacun une plage bouchardée, surfaces grossières mais bien délimitées. La plage distale comporte deux plans conjoints et la percussion a détaché des éclats en périphérie. En outre, les surfaces intactes sont couvertes de stries d'utilisation très nettes, plus grosses que celles du percutant précédent. Elles sont groupées en bandes globalement transversales au grand axe du galet, mais qui suivent dans le détail la courbure des surfaces. Dans chaque série, les stries sont parallèles entre elles, à l'exception d'une petite plage sur une face qui présente des stries orientées en tous sens.

Comme pour le percutant précédent, deux types d'action sont identifiés : percussion lancée sur (au moins) une extrémité et un côté, frottement sur les faces. Il s'agit d'actions déterminées, peut-être un raclage ou un broyage répété selon un geste immuable. Mais, là encore, l'interprétation est délicate.

Une lame de «houe» (pl. 31, n° 1)

Il s'agit d'une pièce unique[1], qui provient de la couche 14 du Cortaillod type Petit-Chasseur du chantier II. Un galet de serpentinite massive a été éclaté. La face supérieure convexe est demeurée intacte, avec son néo-cortex de galet, tandis que la face inférieure, brute de débitage, a été sommairement polie. Le tiers proximal a été façonné par bouchardage sur la face inférieure et les côtés, de manière à dégager un tenon formant deux légères encoches

1. NDLR Un exemplaire similaire a été découvert depuis sur le site Sion Ritz-Les Saturnales, dans les niveaux du début du Néolithique moyen (Mariéthoz 2010).

latérales; l'extrémité se termine en pointe mousse. Le pourtour des deux tiers restants a été préparé par un léger biseautage au moyen de facettes polies près du bord, sur les deux faces. Ces facettes témoignent aussi bien du façonnage que de l'usure de l'objet, qui a été utilisé emmanché. La pièce est dissymétrique mais fonctionnelle, et une altération blanche sur le tenon indique un passage au feu.

La fonction d'un tel objet pose problème. Le façonnage rapide et peu investi témoigne d'une réponse apportée à un besoin précis, puis d'un abandon avant cassure. Faute de mieux, le terme de lame de «houe» permet de suggérer un usage possible eu égard à la forme et aux dimensions (182 x 125 x 25 mm).

Des objets indéterminés

Trois objets énigmatiques présentent des points communs. Leur finalité demeure inconnue, faute de références comparative ou contextuelle. Deux proviennent des niveaux du Cortaillod type Petit-Chasseur, un du Cortaillod type Saint-Léonard.

Le plus récent provient du chantier IV, structure 59, couche 6, Cortaillod type Saint-Léonard (pl. 33, n° 4). Il s'agit d'un galet de serpentinite à gros grain, de texture massive, de forme aplatie et allongée (115 x 87 x 18 mm pour une masse de 271 gr). L'objet est craquelé et fendu par endroit, signe d'une probable altération par chauffe. Le néo-cortex du galet est présent sur les extrémités et les faces, ce qui indique que le support a été choisi pour son module. Les deux côtés sont épannelés par percussion qui a détaché des enlèvements abrupts et semi-abrupts et donné une forme grossièrement quadrangulaire à l'objet. Une face présente de nombreuses stries de raclage ou de polissage, grosses, orientées selon deux plages perpendiculaires, qui ont conduit à aplanir la surface naturelle du galet.

Le deuxième objet indéterminé provient de la couche 14 du chantier II, Cortaillod type Petit-Chasseur (pl. 33, n° 3). La matière est une serpentinite massive, mais le support n'est pas un galet. Sur une face, une altération blanchâtre indique qu'il s'agit d'un bloc non roulé, altéré à l'air. L'absence d'altération sur les autres surfaces démontre qu'il s'agit d'un éclat détaché d'un bloc, intentionnellement (débitage) ou naturellement (délitage). L'objet est une plaque aux faces planes, de forme trapézoïdale, de section amincie d'un côté à l'autre (118 x 56 x 20 mm pour une masse de 162 gr). Les stigmates de travail sont des impacts de percussion lancée : quelques points sur les côtés et des plages plus développées sur les deux faces, surtout sur les parties les plus épaisses. Le tout indique une volonté de façonnage par bouchardage.

Enfin, la couche 7 du chantier IV a livré un troisième objet attribuable au Cortaillod type Petit-Chasseur (pl. 33, n° 2). Le support est un galet de serpentinite massive, plat et allongé, dont les proportions ne sont guère modifiées (104 x 55 x 16 mm ; masse : 135 gr). Le travail a consisté en un bouchardage plus ou moins avancé sur le pourtour ainsi que sur une face, en particulier sur une surface circulaire de 3 cm de diamètre environ, qui a formé une légère dépression. En outre, sur les deux faces, des stries orientées en tous sens, qui ne sont pas des stries naturelles du galet, peuvent être générées par le bouchardage.

Ces trois objets partagent des points communs : le matériau, une serpentinite ; le module et la forme du support, plat et allongé, qu'il soit naturel – galet – ou obtenu intentionnellement. Les traces de travail sont toutes compatibles avec un façonnage autant qu'avec une utilisation comme outil, en particulier pour la cupule. Il pourrait s'agir d'ébauches de lames de hache, et la présence d'un petit percutant en éclogite irait dans ce sens. A l'appui de cette hypothèse, les lames de hache en serpentinite existent dans le Néolithique moyen du Valais. Nous en avons identifié une pièce sur le site de Ritz à Sion, en contexte Néolithique moyen I (Thirault 2004a, p. 77), leur présence est probable à Saint-Léonard (Thirault 2004a, p. 79) et de nombreuses lames polies demeurent indéterminées. A l'encontre de cette hypothèse, rappelons que les lames de hache du Petit-Chasseur ne sont pas réalisées en serpentinite.

Sans conclure, nous retenons donc deux hypothèses : soit il s'agit d'outils utilisés en percussion ou en répercussion (pour la cupule), soit nous avons affaire à des ébauches d'objets indéterminés.

Conclusion

Bien que la fonction précise de chaque objet soit loin d'être toujours identifiée, la série du Néolithique moyen du Petit-Chasseur atteste une certaine diversité fonctionnelle au sein de l'habitat, image qui correspond bien à celle d'un lieu de vie. Retenons cependant la faiblesse numérique de l'assemblage, très différent en cela des sites péri-lacustres de la même culture. Au-delà des biais taphonomiques, il est probable que les normes d'utilisation et de rejet de ces mobiliers lithiques différaient entre sites terrestres et humides, induisant ainsi des biais documentaires irréductibles. Seule l'étude d'autres sites d'habitat contemporains dans la même région pourrait réduire cette disparité.

Remerciements

Nos remerciements vont à Marie Besse, Philippe Curdy, Alain Gallay, Catherine Joye et François Mariéthoz qui nous ont facilité l'accès aux collections et permis d'enrichir nos connaissances sur le mobilier poli du Valais et du Plateau suisse.

Bibliographie

Baudais, Dominique, « Le camp néolithique de Savièse, La Soie », in : Gallay, Alain (ed.), *Dans les Alpes, à l'aube du métal : archéologie et bande dessinée*). Sion 1995, pp. 91-96. (Catalogue d'exposition : Le Soleil des morts : archéologie et bande dessinée, Sion, sept. 1995-janv. 1996).

Baudais, Dominique et Brunier, Christine, Curdy, Philippe, David-Elbiali, Mireille, Favre, Sébastien, Gallay, Alain, May, Olivier, Moinat, Patrick, Mottet, Manuel, Voruz, Jean.-Louis, Winiger, Ariane, « Le Néolithique de la région de Sion (Valais) : un bilan », *Bulletin du Centre genevois d'anthropologie* 2, 1989-1990, pp. 5-56.

Bernabò Brea, Maria et D'Amico, Claudio, Ghedini, Massimo, Ghiretti, Angelo, Occhi, Simone, « Giaone, loc. Case Catena », in : Venturino Gambari, Marica (ed.), *La vie della pietra verde : l'industria litica levigata nella preistoria dell'Italia settentrionale*, Torino 1996, pp. 122-136. (Catalogo della mostra, Torino, Alba, sett.-dic. 1996).

Bocksberger, Olivier-Jean, « Le dolmen M VI : texte, catalogue et planches » (publ. par A. Gallay), 2 vol., Le site préhistorique du Petit-Chasseur, Sion VS 1/2, *Cahiers d'archéologie romande* 6/7, *Document du Département d'anthropologie et d'écologie* 1/2, Lausanne 1976.

Compagnoni, Roberto et Ricq-de Bouard, Monique, Giustetto, Roberto, Colombo, Fernando, « Eglogite and Na-pyroxénite stone axes of southwestern Europe : a preliminary petrologic survey », in : Lombardo, Bruno (ed.), *Studies on metamorphic rocks and minerals of the western Alps : a volume in memory of Ugo Pognante*. Bollettino / Museo regionale di scienze naturali di Torino, 13, 2, suppl., 1995, pp. 329-359.

Corboud, Pierre et Leemans, Evelyne, Simon, Christian, Kramar, Christiane, Susini, Alberto, Baud, Charles-Albert, « Trois tombes néolithiques de type Chamblandes à Saint-Léonard VS », *Archéologie suisse* 11, 1, 1988, pp. 2-14.

D'Amico, Claudio, « La pietra levigata neolitica in Italia settentrionale e in Europa : litologia, produzione e circolazione », in : Pessina, Andrea, Muscio, Giuseppe (ed.), *La neolitizzazione : tra Oriente e Occidente*, Udine 2000, pp. 67-80. (Convegno di studi, Udine, 23-24 aprile 1999).

D'Amico, Claudio, Campana, Raffaellamaria, Felice, Gianluigi, Ghedini, Massimo, « Eclogites and jades as prehistoric implements in Europe : a case of petrology applied to cultural heritage », *European journal of mineralogy* 7, 1995, pp. 29-41.

D'Amico, Claudio, Starnini, Elisabetta, « Eclogites, jades and other HP metaophiolites of the Neolithic polished stone tools from Northern Italy », *Krystalinikum* 26, 2000, pp. 9-20.

D'Amico, Claudio, Starnini, Elisabetta, Gasparotto, Giovanni, Ghedini, Massimo, « Eclogites, jades and others HP-metaophiolites employed for prehistoric polished stone implements in Italy and Europe », in : Bargossi, Giovanni Maria, Franzini, Marco, Messiga, Bruno (ed.), A showcase of the Italian research in applied petrology. Peridico di mineralogia 73, spec. issue, 3, 2004, pp. 17-42.

Delcaro, Dino, « L'industria litica levigata », in : Bertone, Aureliano, Fozzati, Luigi (ed.), *6000 anni di storia sulle Alpi occidentali : La Maddalena di Chiomonte*, Torino 2002, pp. 88-89.

Favre, Sébastien, Mottet, Manuel, « Le site du Petit-Chasseur III et le dolmen M XII », in : Gallay, Alain (ed.), *Dans les Alpes, à l'aube du métal : archéologie et bande dessinée*, Sion 1995, pp. 113-118. (Catalogue d'exposition, Le Soleil des Morts : archéologie et bande dessinée, Sion, sept. 1995-janv. 1996).

Frey, Martin, Hunziker, Johannes C., Frank, Walter, Bocquet, Jacqueline, Dal Piaz, Giorgio V., Jäger, Emilie, Niggli, Ernst, « Alpine metamorphism of the Alps : a review », Schweizerische mineralogische und petrographische Mitteilungen 54, 2/3, 1974, pp. 247-290.

Garibaldi Patrizia, Isetti Eugenia, Rossi, Guido, « Industria litica non in selce », in : Tiné, Santo (ed.), *Il Neolitico nella Caverna delle Arene Candide : scavi 1972-1977*, Collezione di monografie preistoriche ed archeologiche 10, Bordighera 1999, pp. 237-256.

Honegger, Matthieu, « Barmaz I, Collombey-Muraz », in : Gallay, Alain (ed.), *Dans les Alpes, à l'aube du métal : archéologie et bande dessinée*, Sion 1995, pp. 85-90. (Catalogue d'exposition, Le Soleil des Morts : archéologie et bande dessinée, Sion, sept. 1995-janv. 1996).

Honegger, Matthieu, *L'industrie lithique taillée du Néolithique moyen et final en Suisse*, Monographie du CRA / Centre de recherches archéologiques 24, Paris 2001.

Hunziker, Johannes C., « The Alps : a case of multiple collision », in : Coward, Michael P., Ries, Alison C. (ed.), *Collision tectonics*, Geological Society of London : special publication 10, London 1986, pp. 221-227.

Kunz, Pierre, « Ophiolites penniques et sédiments associés dans la région d'Arolla (Val d'Hérens, Valais, Suisse) », Eclogae Geologicae Helvetiae 81, 1, 1988, pp. 115-124.

Mariéthoz, François, /Rapport d'activité : Sion, avenue Ritz, les Saturnales ; Janvier-mars 2007/(Aria, rapport non-publié), Sion, 2010.

Ricq-de Bouard, Monique et Compagnoni, Roberto, Desmons, Jacqueline, Fedele, Francesco, « Les roches alpines dans l'outillage poli néolithique de la France méditerranéenne », *Gallia préhistoire* 32, 1990, pp. 125-149.

Starnini, Elisabetta, Voytek, Barbara, « New lights on old stones : the ground stone assemblage from the Bernabò Brea excavation at Arene Candide », in : Maggi, Roberto (ed.), *Arene Candide : a functional and environmental assessment of the Holocene sequence (excavations Bernabò Brea-Cardini 1940-1950*, Memorie dell'Istituto italiano di paleontologia umana 5, Roma 1997, pp. 427-511.

TERA, ARIA, bureaux d'archéologie, « Sion VS, Bramois, Villas Bitschnau », in : Chronique archéologique 2003. *Annuaire de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie* 87, 2004, pp. 396-397.

Thirault, Eric, « Echanges néolithiques : les haches alpines », *Préhistoires* 10, Montagnac 2004a.

Thirault, Eric, « Le site néolithique de Bessans/Le Château (Savoie) et la question des armatures perçantes en roches polies dans les Alpes occidentales », in : Dartevelle, Hélène (ed.), *Auvergne et Midi : actualité de la recherche*, Préhistoire du Sud-Ouest : supplément 9,

Cressensac 2004b, pp. 421-444. (Rencontres méridionales de préhistoire récente, 5, Clermont-Ferrand, 8-9 nov. 2002).

Thirault, Eric, Santallier, Danielle, Vera, Ruben, « Les matériaux lithiques polis du Néolithique rhône-alpin : de la caractérisation à l'interprétation archéologique », in : Beeching, Alain (ed.), *Circulations et identités culturelles alpines à la fin de la préhistoire : matériaux pour une étude*, Travaux du Centre d'archéologie préhistorique de Valence 2, Programme collectif de recherche CIRCALP, 1997-1998, Valence 1999, pp. 259-296.

Winiger, Ariane, « Etude typologique des industries lithiques taillées du Cortaillod », *Annuaire de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie* 76, 1993, pp. 7-26.

Winiger, Ariane, « Le mobilier du Néolithique moyen de Saint-Léonard Sur-le-Grand-Pré (Valais, Suisse) : fouilles Sauter 1956-1962 », *Cahiers d'archéologie romande* 113, Lausanne 2009.